

no. 21st

Projet

par M. Auvier
Chirurgien à Niort.

Sur les accouchements

présenté à l'intendant de poitiers le 17^{de}

Il est divisé en quatre parties.

le mois de mai
à la commission
intermédiaire
du port
par le sieur Auvier
M. de la Rochebeaucourt
à la ville de Niort
Membre de la
commission de
citoyens
présentés par
Accouch. à Paris.

Dans la 1^{re} on prouve que les accoucheuses ou
Matrones ne sont point instruites et ne sauraient
l'être dans l'état présent.

Dans la 2^e leur ignorance est démontrée par
des faits.

Dans la 3^e on montre comment cette ignorance
est funeste à la population.

Enfin dans la 4^e on propose les moyens de la
faire cesser.

La science des accouchements est très
compliquée pour une femme, y a-t-il des
sciences de ce genre, on peut assurer que celle
des accouchements n'est point de ce nombre, on
s'attacherait à le prouver, si il n'étoit pas visible
qu'on ne sauroit avoir sans étude et de réflexion,
les connaissances anatomiques du bassin des femmes,
et les positions des enfans tant qu'ils sont dans
l'utérus; j'attache même grandement que la



ARC
27
481

pratique seule des accouchements ne
donner point connoissances, il faut
pour les acquiescer, recueillir longtemps une
Gomme qui a distillé et acouche, la suite
opérée sous les yeux. Sur ce qu'on appelle
le yhan-toune.

Or aujourd'hui les Matrones sont entièrement
privées de ces divers moyens de S'instruire,
quelques uns ont-il été avec des leçons
passagères de Mada du Coutra, mais à peine
une s'en a profité; et tout est oublié; pour
crainte par ailleurs d'ajouter par ce que je suis sûr
d'être avoué de tous les gens instruits que la
forme de cette daine est plus nuisible que utile
à la forme de dents des dents qui sans
rien approfondir, se sont crues les égales;
des dents, temeraire elles ont négligé d'appeler
des Chirurgiens dans les cas difficiles, et il en
a résulté les plus funestes effets.

Il ne reste donc de ressource que
dans l'instruction qu'on peut donner à
ces Matrones, Mais comme nous savons déjà
observer une instruction superficielle et plus

Dangereux qu'il est ; il la faut donc
permanente, approfondie, suivre tout
Mémoire ou projet, a pour but que de faire
sentir la nécessité d'une pareille instruction
et d'indiquer les Moyens de la donner, prouvons
d'abord que l'ignorance des Matrons, est funeste ;



article 2.ème

Quelques faits qui prouvent combien est funeste
l'ignorance

A La Nouvelle La femme du nomme
Bridle' étant en mal d'enfant depuis deux
jours, fut mise des Elèves de M^{de} Dupondou
et les Chirurgiens du Canton qui tous
unanimement decidèrent que l'enfant étoit
mort d'une hydrophie au cerveau, et qu'il
falloit pour que l'accouchement eut lieu
lui percer le crâne, a fin de donner issue
aux sangs qu'il contenoit par ce moyen
diminuer son volume, et rendre la sortie
plus facile ; ils Menagerent comme ils
s'étoient proposés, Mais quel fut leur Surpris
lorsque l'enfant fut perfore, qu'il se sortit

point d'eau et qu'ils trouverent pas
plus de facilité a terminer l'accouchement,
qu'ils abandonnerent ditsauts que c'estoit une
femme perdue ainsi que son enfant; cette
santance mit la dame dans toute la
paroitte, Le Seigneur qui en fut informé,
me fit prier de me rendre auj^r, de p^rtes
Mon Coude pour lui donner mes soins, Elle estoit
agonisante lorsque j'arrivai, et au sixieme jour
de son souffrance, la position de l'enfant estoit
vicieuse, j'y remediai au moyen d'un
forceps et terminai l'accouchement, l'enfant
qui avoit esté mutilé et jugé mort, donna
quelques signes de vie, ce qui me porta à lui
prodiguer mes soins, après une petite Seignée,
des frictions seches, et autres Remèdes indiqués dans
les Suffocations, j'eus la satisfaction de le
voir chappier avec facilité; la p^roy^r que on
lui avoit fait au c^rane u, avoit joint
offensé le cerveau, Elle fut guérie avec
le temps par des p^risements simples. La
Mere ne fut également tous ces soins
qu'elle eut la position, la quelle ne s'altéroit

Le Complètement que les deux individus
furent par faitement rétabli dans l'hygiène
d'après trois mois.



2^eme Exemple

La femme du nomme Brissot Drouge
de cette ville ne pouvant accoucher, son
enfant présentant un bras, fut secouru a
plusieurs Matrones les quelles firent sur le
Membre sorti des efforts incroyables, au point
que l'enfant en perit et que la mere fut
revenue a la dernière extrémité. M^r La Fure
qui dans ce moment venoit de lui ad ministrer
le Sacrement de l'Extrême onction, vint me
prier d'aller au Secours de cette Mourante;
l'accouchement étoit le seul Remède possible
de la rappeler a la vie, je me, empressai de le mettre
a exécution et se termina avec promptement,
sans que la souffrance du fœtus fut fatiguée;
avec du temps et de soins elle a obtenu la
santé ordinaire.

Alexandre
Sur ces deux accouchements

Si les Sages femmes ou tout au moins les
Chirurgiens avoient été instruits dans l'art
des accouchements, ils n'auroient gardé le
premier pas de cede que le fœtus étoit
hydrocephale, ils auroient tout au contraire vu
que le dernier pechoit par la position et
que le seul moyen étoit de la changer et non
de lui percer le crâne, dans le second ils auroient
cherché à varier la position de le fœtus d'après
le principe de l'art, et sans s'infailliblement
l'individu qui lui a été la victime.

3.ème Exemple

La femme de M^r Doustelin Sue Theloy
mere de huit enfans, ne pouvant accoucher
d'une venue, fut secourue a plusieurs Sages femmes
ces dernières ne voulurent point des personnes
de l'art; le fœtus presentoit la région
an terieure de la poitrine et tout seque percuter
faire ces Matrones pendant deux jours
du travail le plus opiniatre, se perdant
a faire tomber le bras gauche dans le
vagin; Mais voyant que elle ne pouvoient s'en tirer

leur ~~taille~~ ^{taille} ne solument de couper le bras d^r l'enfant,
 et d'avoir ^{par} ~~par~~ ^{derrière} ~~derrière~~ ^{par} leur beau, ce fut
 en moment ou la plus temeraire alloit y
 proceder, que le sieur Doublin Le Surgeon arriva
 d'un coureau ouvert et qu'il s'opposa à
 l'execution de leur projet: je fus Mandé
 incontinant et arrivai au secours de la malade
 que j'a couchai sans qu'il fut question d'aucunes
 operations de ce genre; Malgre que l'accouchement
 avoit été jugé impossible, et l'enfant mort,
 le dernier aim^t que la mere jouissent de la
 meilleure Sante

A. une Exemple

Ma. de Bourqueles de St Martin de Bernevous
ayant accouché avec la plus grande facilité en
presence de la Sage femme du lieu, qui voulut
y mettre du pain et la délivrer au si promptement
de l'arrière faire; fatha le fœtus ombilical, fit
voir au parents quelques cuillots de sang et
dit que tout étoit venu; La malade qui avoit
accouché à genoux fut mise au lit et ne
tarda pas à s'apaiser, car elle n'étoit pas dans



à l'état de vie, La porte survint avec une
telle véhémence que dans peu elle fut quittée
pour morte, on avoit demandé le Chirurgien du
Canton qui arriva dans ces derniers instants,
et fut du même avis, ajoutant seulement qu'il
y avoit un second enfant mais qu'il étoit venu
trop tard; le Curé de la paroisse homme au d'ailleurs
instruit que cela fut d'un avis tout opposé,
assurant les parents qu'il y avoit des exemples de
de pareils Malades qui avoient été rappelés à la
vie par les secours de l'art, Mais qu'il falloit
un Homme verté dans la partie des accouchements
à l'instant on me députa un Docteur, et malgré
la distance de trois lieues, il vint tout bon de nous
arriver au près de la Malade un léger mouvement
au près de la Région du Cœur, et il en fallut pas
davan tage pour raviver mon espoir; à l'instant
de me, assuré de l'état de la Matrice que je trouvois
affaiblie, Mais elle même contenant encore d'avance
faible du son intérieur, appeine la prétendue morte
fut-elle de vivie, que les signes de vie
devinrent plus sensibles, elle étoit pendant peu

De ces trois Surs, j'oserois supporter la lumière
 Et entendre la moindre nuit, après quoi
 L'infiltration ou ydropisie aggraveront son état,
 néanmoins elle a lutté contre tous ces accidents et
 avec le temps peut se bien rétablir, qu'elle est
 encore Mademoiselle More; M^r Guillaume fils
 Médecin de cette ville qui assure la guérison de cette
 malade. Surpris d'un pareil succès —

Reflexion



C'est d'après de pareils Résultats que l'on voit
 avec étonnement ou même s'étonner de la source
 de l'art, j'oserois le proposer d'une manière plus
 utile et plus sûre, Mais pour arrêter pour ne pas faire de
 l'utopie, il faut un registre de l'infirmité et avec de autant
 plus de Nation que cela me, éloignerait du but
 que j'ai en vue, j'ai proposé, en cherchant seulement
 à fixer l'attention du Gouvernement sur les différents
 articles qui concernent le projet de loi, accouchement
 article 3^eème.

en démontrant
 que je suis tout
 à fait au service
 de ce Gouvernement

L'incapacité des Matrones tant la population de
 ce pays elle fait perir à tous ceux de mer avec leur
 fruit et surtout dans les villages, où il y a moins

De Moyens de Secourir leind faute

D'autres femmes sont si mal traitées, en
accouchant qu'elles deviennent in habile. Dans
les suites à son service il lui est même que le
danger ou elles ont été exposées. Elles, Douleur, qu'on
leur a fait souffrir renouant à l'avenir

Mais plusieurs filles frappées de ces accidents, dont
elles ont été témoins ou qu'elles ont ouï raconter
préfèrent le Cébat au mariage
article 4. me

Moyens d'instruire Les Sages femmes de Mort
et des Environs

Chargé un Chirurgien Accoucheur capable
de faire tous les cas et dans la Saison la plus
convenable des Leçons ou cours d'accouchements
Théorique et pratique

On a l'avis et établi de semblables
Cours dans la ville de quimper, Mais toute
La province peut elle en profiter.

Tout L'Effet Desiré ieroit approuvé de
Christine dans les parolles, circonvenues, &
elle ou bifferoit le pour d'accouchement
Le Regent, qui avoit les talens ou
disposition nécessaires, de luy faire rendre
pour le recevoir les instructions convenables;
il seroit au théâtres qu'il y eut dans
le Hotel Dieu de cette ville, seulement une
Salle destinée aux pauvres femmes, a la suite
d'accouchées.

Ne seroit pas parquoy de l'établir dans
une bien quelque des Loges, & de la cre-
ner les accouchées, d'ailleurs, une fille
d'ouvrière de tout l'usage de la cour;

On pourroit faire plus, & recevoir toute celle
que la pitié de la coureroit d'abord, une bre-
vette comme celle, & seroit soignée,
en y faisant de, d'ailleurs, l'age, femme, ou
par le ouler, & le ouler, & le ouler.

Le Regent s'établiront avant
pour leur sauver ou les, & les, & les, & les
qui. Malgré la vigilance de nos Magistrats,

Sont la victime du préjugé & de l'usage
De l'autorité de la cellule pour accoucher
Ses femmes et de l'indignité

Ces Malheurs ne sont que trop communs
L'on jette les yeux sur le régime d'été passé
(Dans nos prisons, et l'on le désigne tout d'un
seul mot, on le voit on paraît le renouveler
fréquemment.

Il est affirmé que l'on avoit attribué
des fonds pour l'établissement d'une telle
école, mais dans le Hotel Dieu de cette
ville - quelques Lettres pour les pauvres femmes
à la veille d'accoucher, en finissant un
aide à celle qui manque de moyens,
ne s'arrêtent ou se l'attendent, l'école
deviendrait fameuse par les succès qu'elle
formerait, la humanité devint à la
main d'œuvre ne gênerait pas dans les machines,
et dans les travaux les plus pénibles ou
l'interim des saisons fait courir
peu dans l'accouchement les femmes.



qui le trouvent en effet au lieu, l'ignorance,
en fin l'homme voit-il plus dans les
inconvénients de persévérer contre les quels la
raison et la Religion tournent également

Les sages femmes deviendroient
en tre Maîtres, (car on peut assurer que, 1^o elle
recevroient une triple instruction, 1^o elle
donneroit dans les ouvrages de la médecine ou
physique, 2^o celle sur la nature, par
l'accouchement que fournit la Nature,
dans les lieux & le temps, 3^o enfin elle du
traitement après les couches, presque aussi
importante que l'accouchement)

Il est déjà sensible que une instruction
au M. Mulâtre & à l'Agé de tous les
ans, inculqueroit de plus les bons
principes, Mais pour que ces connaissances
ne soient point se perdre, il faudroit
après les avoir données aux sages femmes

qui après avoir été reçues à La Mairie
à ce terme, seront tenues de se présenter
tous les ans une fois, pendant la durée
d'un des cours qui se feront les plus à leur
proximité, pour la tout et en présence
des officiers Municipaux de l'endroit, Subis
un Examen et Rejetés Les Manceurs, sur
Le 1^{er} Canton.



Afin d'exciter l'émulation il conviendrait
également d'accorder quelque gratification,
ou priapela, qui donneraient des preuves
de capacité et zèle pour la profession qu'ils
exercent. Ceux qui tout au contraire
auroient commis quelque faute soit en
négligence, d'avertir les personnes de leur
dans les cas difficiles, ou enfin qui auroient
Mal Manceurs et oublié leur principe,
seroient de nouveau obligés, et à leurs
frais de se tenir en ville ou dans tout

autre Lieu, ou on auroit établi une
École, pour instruire les pauvres, & les
indigents, comme on le voit, & on ne fait
de quoi le Lord Serait fait de fente de
travailler à l'avenir.

2

Observation

Je n'aurai pas rempli la tâche que je me suis imposée
dans ce petit mémoire ou projet, si je ne disai un mot
sur deux des objets qui m'ont paru des plus intéressants
Le premier est relatif aux Nourrices.

Le second aux maladies herissées qui affectent
les deux sexes.

Dans le premier, je dis qu'il eût été essentiel

d'apprendre aux sages femmes reçues au service, les
qualités que doivent avoir les Nourrices, respectivement
aux enfans qu'elles se proposent d'élever. mais comme
le plus grand des maux ne consultant personne lors qu'elles
retiennent ces derniers, pour les enfans qu'elles portent
ou qu'elles changent de Nourrices, il conviendrait que les
maisons de profession qui ont un Bureau publiquement
reconnu pour y présenter les nourrices dans les cas douteux.

Il en eût de même des maladies à l'égard des
enfans qu'elles prennent qui quelquefois sont infectés
de virus tuberculeux, les quels peuvent se transmettre
à plusieurs Nourrices sans qu'une seule en soit
soulagée. il deviendrait donc important d'observer
une pareille contagion dans ses sources, soit en ordonnant
que l'enfant qui paraît infecté de quelque virus,
soit nourri avec du lait de vache, de chèvre ou par
tout autre moyen jugé convenable, et dans le cas où



la Nourrice avoit aussi trop tard, les deux individus
servoient traités gratuitement

Le Second est la maladie herniaire qui attaque
également les deux sexes, je dis également, cependant une
pratique de huit ans dans l'art de accoucher, me
convainc que les femmes qui par leur Structure devroient
être les moins exposées à ces sortes d'accidens ou maladies,
sont celles qui le plus souvent en sont atteintes, & celles par
l'expérience des sages femmes qui mettent les dernières dans
le danger le plus évident, si ce n'est par dans le moment
de l'accouchement c'est dans les suites même la plus
véculées, je pourrai à cet égard en citer plusieurs exemples,
Notamment dans l'opération d'un bobonuche crant que je vins
de faire à la Nourrice Moriet habitante de cette ville, la
quelle devint infailiblement morte à celle de la mère de
mesieurs quilmere, Brisson, parvignier, le Pagnault tous
~~ces~~ médecins & chirurgiens de cette ville, qui ont été témoins
de l'opération, de ces deux espèces & néanmoins de ses heureux
succès.

on pourroit donc remédier à ces sortes d'accidens en
établissant dans cette ville un entrepôt de bandages
de toute espèce à pour les deux sexes, dans lequel
les pauvres de la ville, et des paroisses circonvoisines,
étant munis de certificats d'un des notables de leur
paroisse, pourroient gratuitement les bandages
qui leur seroient convenables